



Jadis réservée aux plus intrépides, elle fait son entrée en force dans le vestiaire masculin pour l'automne/hiver 2023-2024.

Par LAURENT DOMBROWICZ

On l'a souvent cantonnée à des rôles provoc', voire iconoclastes malgré les coups de boutoir de plusieurs créateurs qui n'ont jamais cessé d'en vanter les vertus. La jupe pour homme, bête noire de la mode occidentale depuis la révolution industrielle, fait son grand retour... sur les podiums en tous cas ! Si Jean-Paul Gaultier était quasi le seul à la défendre en 1984 – n'oublions pas toutefois le tandem britannique Richmond-Cornejo –, ils sont aujourd'hui pléthore à l'inclure à leur proposition masculine,

pour autant que ce mot ait encore un sens tant le "qui porte quoi" a radicalement évolué. Certes, nous ne sommes pas passés du "rien" au "tout" en une saison. Virgil Abloh chez Louis Vuitton, Kim Jones chez Dior et EgonLab, pour ne citer qu'eux, ont régulièrement proposé des revisites du kilt à porter sur un pantalon, coordonné ou non. C'est d'ailleurs cette version qui tient encore la corde, prouvant qu'on peut porter la jupe sans se défroquer. Cette quasi-omniprésence de la jupe sur les podiums



pour la saison prochaine doit beaucoup au courant *no gender*, à la fois réalité sociale et argument marketing. On assiste aussi, dans les studios de création, à la subtile relecture de certaines traditions et de leurs vêtements emblématiques. Outre le célèbre kilt pré-cité vu cette saison chez Etro et chez EgonLab, le dhoti indien et le sarong thaï ont eux aussi épiché la proposition de plusieurs grandes marques dont l'ultra-chic Fendi. La confrontation de l'esprit tailleur et du style *grunge* fait mouche chez Gucci et

JordanLuca avec des jupes presque classiques. Souvenons-nous que bien avant Harry Styles ou Måneskin, Kurt Cobain s'était souvent affiché en robe sans que sa sexualité soit remise en doute. Chez Dior, Kim Jones propose un presque sage kilt-culotte en tweed, idéal pour un catéchisme stylé ou pour un stage de voile aux Glénans. L'idée de l'uniforme, défendue entre autres par la Première Dame, fait aussi son chemin chez les créateurs et la jupe y est reine. *College boy* à rayures tennis chez Comme des

Garçons, steward rétro-futuriste chez Courrèges, PDG des temps modernes chez Givenchy où Matthew Williams fait l'une des plus belles propositions de la saison. Chez Rick Owens, la jupe ne revendique rien d'autre que son évidence formelle, travaillée dans de nouvelles proportions, et c'est sans doute ainsi qu'elle séduit le plus. Enfin, pour le très fluide Ludovic de Saint Sernin, elle est ultra courte et se porte avec un crop top en maille coordonné. À vous de voir ■

LA SAISON

DE LA JUPE